

Les microbes

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **21/22 (1913)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555751>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qu'on nous amène en auto ou en voiture. Comme nous sommes seuls à faire de la chirurgie sérieuse, on nous réserve les cas les plus graves. Les blessés arrivent après 36 ou 48 heures avec des pansements très sommaires, sur des carioles où ils gèlent, n'ayant souvent rien mangé depuis deux ou trois jours. Les cas les plus fréquents sont des fractures de membres, surtout du fémur, balles dans le ventre ou dans la tête. Nous avons déjà fait quelques laparotomies et suturé des intestins perforés; malheureusement — vu leur faiblesse — nous avons eu plusieurs décès. Un bon vieux pope vient de temps en temps apporter les saintes huiles aux malades. Les blessés qui peuvent supporter le voyage sont immédiatement envoyés plus en arrière. Depuis trois jours nous en avons soigné et opéré une centaine, entre autres un soldat qui avait la jambe droite en bouillie par un schrapnel et fracture du fémur gauche. Nous l'avons amputé de la cuisse droite. Un autre avait reçu une balle dans les voies

bilaires, elle avait traversé l'intestin et était ressortie de l'autre côté. Un troisième a le thorax traversé par une balle qui, en sortant, lui fracture encore le coude. Mais il faut aller vite et des cas qui seraient considérés comme graves, par exemple celui qui a reçu une balle dans le ventre, perforant le bassin pour ressortir par la cuisse, est un cas bénin qu'on panse une fois, et l'homme doit guérir sans qu'on s'occupe beaucoup de lui. Ils sont en général admirables de stoïcisme et de courage, mais sales et couverts de vermine. J'ai failli partir avec Reverdin pour aller opérer un colonel blessé dans la montagne, à plusieurs heures d'ici, mais on nous l'a amené. J'espère qu'il se tirera d'affaire malgré une balle dans le poumon et une autre dans le bras.... Si Janina tombe, nous y courrons car il sera plus facile d'y conduire les blessés qu'ici. Voici un blessé qui arrive avec une fracture du crâne et Reverdin m'appelle.... Soyez sans inquiétude à notre sujet.

Les microbes

Ils sont partout, tellement qu'à se représenter leurs cohortes, on n'ose plus ni manger, ni boire, à peine respirer. Deux savants français mettent les amateurs de fruits frais en garde contre les bactéries qui pullulent à la surface de ces aliments.

Sur un échantillon de raisin, prélevé à Paris, dans une rue de soixante mètres de large, à un étalage découvert, vers trois heures de l'après-midi, on a trouvé 575,000 bactéries par centimètre cube. Parmi cette flore se trouvait le *penicillium glaucum*, le *rhizopus nigricans*, le *staphylocoque*, le *streptocoque*, le *bacillus subtilis*, de bons amis, comme on voit.

Les malins indiqueront le lavage comme un moyen facile et peu onéreux de débarrasser le raisin de la poussière microbienne qui le recouvre. Sans doute, mais on a reconnu qu'au bout de trois lavages le raisin possède encore la bagatelle de 7000 bactéries par centimètre cube. Les fruits qui se trouvent sur les voitures à bras sont souillés bien davantage encore par les poussières de la rue. C'est ainsi qu'un échantillon de raisin noir, prélevé dans ces conditions, montra jusqu'à 3,200,000 bactéries par centimètre cube.

De même que le raisin, les fraises, les groseilles qui se trouvent aux étalages

sont recouvertes de poussières où les microbes entrent en grande qualité. Ainsi, des fraises possédaient jusqu'à deux mil-

lions de microbes par centimètre cube, et des groseilles 850,000.

Nouvelles de l'activité des sociétés

Société militaire sanitaire suisse. — *Séance du Comité central* du 9 janvier 1913.

Principal objet à l'ordre du jour: timbres-franchise, répartition. — Le Comité, malgré d'actives démarches, n'a pu obtenir une provision de timbres supérieure à celle de 1912, mais il a pris la décision de répartir entre les sections la totalité des timbres reçus.

Subvention fédérale pour 1912. — Cette répartition sera prochainement adressée aux sections et sera basée sur le rapport arrêté au 31 décembre 1911 et présenté par le Comité central dans l'assemblée du 19 mai 1912. Cette double répartition basée à nouveau sur le même rapport provient du fait que, pendant son premier exercice, le Comité central a touché deux subventions fédérales.

Emblème Croix-Rouge. — Notre Comité fera les démarches nécessaires pour que la société soit reconnue légalement comme organe auxiliaire de la Croix-Rouge, ce qui jusqu'à maintenant n'était pas encore le cas.

Manuel pour le soldat sanitaire. — Nous avons aussi appris avec plaisir que, grâce à l'obligeance de Monsieur le Médecin en chef de l'Armée fédérale, les feuilles recommandant la société et ses sections aux soldats sanitaires seront remplacées dans le manuel par une impression faite directement sur la première page.

Solde en caisse. — Le solde en caisse au 31 décembre 1912 était de fr. 1118. 20.

Divers. — Le Comité central rappelle à Messieurs les présidents des sections que le dernier délai pour l'envoi des rapports annuels est le 31 janvier et les prie de vouloir bien se conformer à cette prescription statutaire.

Le Comité central rappelle également à MM. les membres des sections que les travaux pour

les concours de travaux écrits doivent lui être adressés au plus tard le 1^{er} mars, les présidents des sections ont reçu une provision suffisante de formulaires.

Compte des cartes du 1^{er} août 1912.

Cartes.

Achetées de la Croix-Rouge	9000
Revendues aux sections et divers	7922
Restent au Comité central	<u>1078</u>

Espèces.

Payé à la Croix-Rouge 9000 à 16 ct. fr.	1440. —
» pour frais divers »	12. 95
Total des dépenses fr.	1452. 95
Reçu des sections et divers »	1286. 55
Déficit au compte du Comité central	<u>fr. 166. 40</u>

Le trésorier: .

Bourquin, 1^{er} lieutenant, quartier-maitre.

Statistique de la vente.

Sections: Bâle	700
Bienne	300
Coire et environs	300
Degersheim	150
Fribourg	300
Genève et Comité central	2442
Glaris	500
Lausanne	300
Liestal et environs	300
St-Gall	300
Straubenzell	300
Tablat	300
Trins	130
Vevey	300
Wald-Rüti	300
Wartau	300
Winterthour et environs	100
Zurich	300
Zürichsee	300
	<u>7922</u>